

Balade avec la Fédération jurassienne

En compagnie de Marianne Enckell et de quelques auteurs choisis, printemps 2008, 24 pages. Petit recueil de textes qui ont donné lieu à une lecture musicale à L'Espace Noir (St-Imier), dans le cadre de « Printemps 08 », pour célébrer le passé révolutionnaire des ouvriers/ères jurassien-e-s. Cette brochure rassemble quelques textes pour (re)découvrir quelques acteurs/trices majeur-e-s, les fondements politiques et l'ambiance de la fameuse Fédération jurassienne, pendant libertaire de l'internationale autoritaire de Karl Marx*.



Extraits :

Le congrès de l'Association internationale des travailleurs, réuni à St-Imier le 16 septembre 1872 déclare :

« 1. Que la destruction de tout pouvoir politique est le premier devoir du prolétariat ;

2. Que toute organisation d'un pouvoir politique soi-disant provisoire et révolutionnaire pour arriver à une telle destruction, ne peut être qu'un piège de plus et serait aussi dangereuse pour le prolétariat que tous les gouvernements existant aujourd'hui ;

3. Que, rejetant tout compromis pour arriver à l'aboutissement de la révolution sociale, les prolétaires de tous les pays doivent établir – en dehors de toute politique bourgeoise – la solidarité de l'action révolutionnaire. »

Disponible à la bibliothèque du CIRA et à l'Infokiosque.

* Pour plus de détails, on peut se référer à l'ouvrage de Marianne Enckell, La Fédération jurassienne, les origines de l'anarchisme en Suisse ; Saint-Imier : Canevas, 1991.

VIENT DE PARAÎTRE AUX EDITIONS T'OKUP', LAUSANNE

Vers une nouvelle Ungdomshuset?

Récit et pistes de réflexion (Dijon, le 21 mars 2008)

Vous vous souvenez sans doute des batailles de rue qui ont embrasé la capitale danoise l'an dernier avant et après l'expulsion d'Ungdomshuset en mars 2007. La défense de ce centre autonome historique avait entraîné petit à petit la constitution d'un mouvement social majeur mobilisant une partie conséquente de la jeunesse et des milieux militants danois, avec un cocktail singulier de manifs « familiales » et d'actions directes, de négociations avec la municipalité et de sabotage, de soutiens « citoyens » et d'explosions émeutières massives.

AGENDA

mai

Mercredi 21, 19h | usine du vallon

discussion :
COLLECTIF D'ACTIVITES
rue du vallon, 23

juin

Dimanche 1er, 20h | théâtre 2.21

Soirée concerts KABAK:
STEFF LA CHEFFE
(Beat-Box & Rap, Berne)

BACALAO
(Micro Electro Breaks, La Chaux-de-Fonds)

SYNDROME WPW
(Electrogrind Italopop, Lausanne)

DJ NAT LE WELSCH
(Electroswing dj set, Lausanne)

prix libre, rue de l'industrie, 10

Lundi 2, 20h | salon de thé de la Laiterie

projection:
LES AMANTS DU PONT NEUF
(Leos Carax)

la laiterie, rue marterey, 23

ACTIVITÉS FIXES

LE POTAGE DE PLOMB
restaurant végétarien,
chaque jeudi à 20h. Espace autogéré.
César-roux, 30

*
BOUFFE POP
les lundi à 20h, au squat de la Sallaz

*
SALON DE THÉ À LA LAITERIE
les lundi de 16h à 19h, Marterey 23

ADRESSES UTILES

Espace Autogéré, César-roux 30, Lausanne.
www.squat.net/ea

*
Ciné Oblo, Av. de France 9, dernier sous-sol,
Lausanne.
www.oblo.ch

*
CIRA, Avenue de Beaumont 24, 1012
Lausanne. www.cira.ch

n°
73 It'okup

MAI 2008
gratuit bien-sûr !
www.squat.net/ea

Manif roulante Réapproprions-nous la ville !

En manifestant avec des engins roulant par propulsion humaine (vélo, skate, trot', rollers, etc.), nous affirmons notre volonté d'une ville conviviale, décontractée, vivante et à taille simplement humaine. Nous refusons le développement vers le toujours plus vite, toujours plus souvent, toujours plus puissant, toujours plus design, toujours plus performant. Et qu'il s'appelle « durable » n'y change rien.

La ville n'est ni un centre commercial à ciel ouvert, ni un circuit pour bagnoles. Tout véhicule motorisé individuel est un fléau pour la société humaine et pour l'environnement. Il s'agit de l'éradiquer comme une maladie contagieuse et hautement toxique. Or dans notre société aseptisée, toucher à la bagnole reste un tabou. Aucune voiture ne sera jamais écologique, qu'elle soit hybride, agrocaburée ou propulsée à l'hydrogène.

Face à l'absurdité de notre monde, créons des espaces de liberté et d'autonomie, dans la rue ou dans les usines, dans nos vies et dans nos villes. Toujours avec plaisir et détermination !

Procès du squat de Chéserey : 4 mois fermes

Le verdict du procès du squat de Chéserey illustre la tendance au durcissement pénal contre les squats après la condamnation à 45 jours de prison ferme pour des squatters/euses des Sauges (T'Okup! n°63) et à 120 heures de travaux d'intérêt général avec sursis de 2 ans pour le squat de la Laiterie (T'Okup! n°71), pour lesquels des recours sont en suspens.

Le procès pour violation de domicile de deux squatteurs du Vieux-Crêt à Chéserey a eu lieu le 28 avril. Face à une juge qui avait déjà apparemment choisi son camp, la défense (sans avocat) des accusés et les témoins en leur faveur n'ont pas servi à grand-chose. La juge a justifié la lourdeur de son verdict par le refus des deux personnes de reconnaître leur culpabilité et par leur plaidoyer pour la légitimité de leur action, en particulier pour l'accusé habitant encore les lieux. Celui-ci a pris 120 jours-amendes ferme à 30 francs ; celui qui a quitté la maison a écopé de 60 jours avec sursis de 3 ans. S'y ajoutent des frais de justice de plus de 1000 francs par personne. Un recours a déjà été déposé auprès du Tribunal cantonal.

Rendez-vous les 30 et 31 mai 2008 pour le Giron alternatif au squat de Chéserey

OGM Essais de champs en Suisse, c'est parti !

... page intérieure

SQUAT Occupation de l'usine du vallon

... page intérieure

MANIFS A LOZAN Communiqué & Manifeste

... page intérieure

AGENDA-JOURNAL INTERSTICIEL DE LA MOUVANCE ANARCH@-ALTERN@-INTERSQUAT-FEMINISTE-ANTIFA-PRECAIRES, ETC... (LOZANE ET AILLEURS)

PRESENTATION: Pour une société sans racisme, sans sexisme, sans exploitation des humains et de la nature, le T'Okup' essaie de relater ce qui se passe dans la mouvance anarcha-alternata-tralala (voir ci-dessus). Faire passer les infos dans et hors de la "scène", mobiliser, rendre compte des luttes menées, parfois susciter le débat interne, en faisant primer la régularité quitte à être (trop) sommaire. Les anciens numéros du T'Okup' sont consultables sur le site www.squat.net/ea, où on peut aussi s'inscrire sur la liste de mail pour être régulièrement informé-e des activités de l'Espace autogéré et d'autres infos. Contact: c/o Infokiosk, Espace autogéré, av. César-Roux 30, CH-1005 Lausanne

1^{er} mai révolutionnaire à Lozane

Nous étions 300, ce 1^{er} mai, lors de la manifestation révolutionnaire de Lausanne à avoir exprimé haut et fort notre opposition au capitalisme et à l'Etat. Nous avons commémoré la mort des grévistes de Chicago tués, en 1886, par la police. Et, plus généralement, de toutes les victimes que fait le capitalisme chaque jour. Nous n'oublions pas que les gouvernements passent et se ressemblent, mais que la police reste. Qu'on soit dans un semblant de démocratie ou une dictature, le bras armé du capital est toujours le même. Il y a déjà eu trop de morts, face à la police, il n'y a que de la rage!

Eux, là haut, contribuent à notre réussite en semant la misère ; vous déclarez la guerre aux gens d'en bas! Vous nous ouvrez le coeur des indécis. Nous y faisons germer les graines d'un nouvel espoir, nous y cultivons la haine pour le système et l'amour du prochain. La répression n'y peut rien à part nous ralentir, mais nous nous rapprochons inexorablement d'un nouveau cycle de révolution. Nous sommes de la mauvaise herbe. Vous pouvez tuer un révolutionnaire, mais jamais la révolution.

On sait où se trouvent les vrais casseurs. Casseurs de vies, de rêves et d'espoirs. Elus par moins de la moitié de la population, après l'avoir assommée de propagande, vous n'êtes pas légitimes. Nous ne sommes pas prêts au dialogue, notre violence ne cherche que votre disparition. Vous pouvez la dissimuler sous l'incivilité de la jeunesse, ça n'y changera rien.

Action Autonome, 3 mai 2008



Manif du Comptoir: le GAR communique

Les condamnations pour la manif contre Blocher au Comptoir Suisse commencent à tomber. Une personne a déjà été condamnée par le juge d'instruction à 30 jours-amendes avec sursis pour émeute. D'autres condamnations vont sûrement suivre...

Depuis peu dans le Canton de Vaud, les juges d'instruction peuvent prononcer une peine sans que la personne soit entendue par un juge lors d'un procès. Les peines prononcées par les juges d'instruction sont très souvent plus lourdes que celles prononcées lors d'un procès (ah oui, les juges d'instructions se lâchent maintenant qu'ils ont ce pouvoir!). C'est pourquoi il est important que les personnes jugées de cette façon fassent recours (attention : les recours doivent être fait dans les 10 jours!).

Pour plus d'infos et soutien contacter le Groupe Anti-Répression : gar@no-log.org.
Nos luttes sont collectives, collectivisons aussi les répercussions de la répression!

Nous sommes tombés sur des foo(t)

Avec l'Euro qui s'approche à grands pas, la folie sécuritaire atteint des sommets, au point que la police elle-même s'inquiète de la protection des données et s'alarme du fait que les données du fichier des « supporteurs violents » deviennent accessible aux boîtes de sécurité privées engagées en masse pour l'occasion.

Dans la foulée des affrontements lors des derniers matchs de championnat national en Suisse, il est en outre prévu d'instaurer dès la saison prochaine des caméras de reconnaissance biométrique non seulement dans les stades, mais aussi dans les gares. Une bonne manière de surveiller n'importe quel quidam sous prétexte de lutter contre le hooliganisme. La mesure est d'autant plus risible au moment où en Angleterre, Scotland Yard elle-même tire un bilan très mitigé de la vidéosurveillance. En effet, les statistiques montrent que les 4,2 millions de caméras du Royaume-Uni n'ont pas réussi à faire reculer la criminalité.

Essais d'OGM en plein champ en Suisse : c'est parti!

L'EPFZ et l'agroscope Changins-Wädenswil ont commencé à tester en plein champ du blé transgénique à Zurich-Reckenholz, le 30 mars 2008. D'autres essais doivent avoir lieu à Pully, mais des oppositions du voisinage ont pour le moment un effet suspensif.

Sous le titre « dissémination expérimentale de plantes génétiquement modifiées », le programme national de recherche PNR59 prévoit de tester la contamination en contaminant. Mais pas seulement...

Le but principal de la manœuvre est clairement de tester l'acceptation des OGM par la population, en « communiquant » au public la « neutralité » de la recherche publique. Ceci pendant le moratoire de 5 ans voté en 2005, histoire de le faire sauter ensuite.

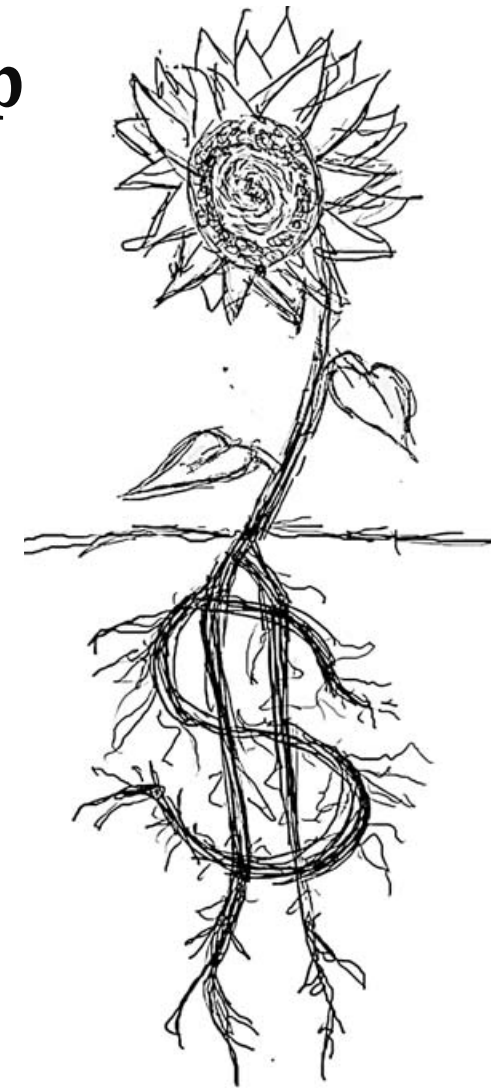
Peu importe si ces semences auraient dû être pleinement testées en milieu confiné avant de les semer en plein champ, peu importe si les résultats des tests ne seront pas encore connus en 2010. Certains volets du programme de recherche trahissent le vrai enjeu : « Aliments génétiquement modifiés : à quel point Monsieur et Madame Suisses sont-ils réellement sceptiques? » (étude de marché) - « Légitimité, émotions, confiance et acceptation des plantes génétiquement modifiées ». Autrement dit : comment faire passer la pilule?

A noter aussi que le directeur de la station fédérale de recherche, W. Gruissem, a aussi été directeur de recherche chez Novartis entre 1998 et 2000, et que si le moratoire est levé, son équipe devra soutenir l'office fédéral de l'agriculture sur les demandes de commercialisation d'OGM. Ha, la belle neutralité!

Oppositions

Dans ce pays où la recherche scientifique est sacro-sainte, où le comité citoyen (mal nommé) Stop-OGM ayant porté le moratoire sur les OGM commerciaux se déclare « pour la recherche », il se trouve quand même quelques opposant-e-s à ces disséminations : Greenpeace, le POP vaudois, le centre pour l'action non-violente (ex-CMLK)... Tous avancent que le risque de contamination est impossible à éviter lors de cet essai, protestent contre la manière dont on essaie de nous imposer cette technologie. Les appels à la désobéissance civile, par contre, sont bien timides voire inexistantes.

Malgré la propagande qui promet les OGM-qui-vont-sauver-le-monde-de-la-famine, il n'y pas de « bons OGM ». Il se vend aujourd'hui exclusivement des plantes à pesticides (secrétant un insecticide ou résistantes à l'herbicide vendu avec) qui soutiennent l'expansion d'une agriculture industrielle destructrice. Rien ne permet de croire que les prochains OGM seront sans risque, sans brevets, issus d'une recherche publique « indépendante », c'est un leurre total. Les OGM sont un outil technologique puissant, qui ne sert que la domination du capital qui s'étend de plus en plus profondément sur tout élément vivant, notamment sur la petite paysannerie déjà fortement opprimée voire en voie de disparition. Ils s'imposent rapidement de par le monde, que ce soit grâce à des études sanitaires tronquées, par contamination ou par une fabrication « démocratique » du consentement comme on essaie de le faire en Suisse



aujourd'hui.

Refuser en bloc les OGM dans l'agriculture, c'est défendre le principe d'autonomie et afficher sa solidarité avec la petite paysannerie!

A lire : le numéro d'avril de « Roberta », spécial OGM.

Dépistage du cannabis à l'école

Voilà une belle décision du Grand Conseil vaudois pour transformer les profs en flics, sans même parler de la fiabilité relative de ces tests d'urine et de salive... Pendant qu'on y est, on pourrait aussi prendre directement l'ADN de tou-te-s les élèves.

Emboitant le pas à l'UDC Voiblet, qui désire introduire également une interdiction de l'alcool dans les rues de Lausanne à l'image de ce qui s'est fait à Coire, T'Okup! propose un contre-projet : soumettre systématiquement les député-e-s au test d'alcoolémie avant et pendant chaque séance du grand conseil et du conseil communal.

Mai 68 : sous les pavés, l'histoire

Une petite contribution off a été faite sous forme d'un présentoir à pavé lors du vernissage de l'exposition sur mai 68 en Suisse, qui se tient en ce moment au musée historique de Lozane (sûrement l'action « des babeux du coin », dixit un convive éclairé).

La vigueur des discours officiels était évidemment inversement proportionnelle à celle des événements relatés, le municipal-sociologue Pidoux martelant son verbiage des termes « naïfs » et « illusoire » pour décrire sa perception de 68.



SQUAT

Prairie is dead, vive la déche!

Le 10 avril 2008 le collectif chantier, qui occupait la villa la Prairie à Malley (T'Okup! n°69) depuis fin août 2007 reçut une lettre de la municipalité annonçant le début des travaux de rénovation pour le 5 mai. Prenant le risque que la maison reste vide après cette date, comme le permis de construire ne sortit qu'une semaine avant, le collectif décida de partir. Grâce à la solidarité des autres squats et de plusieurs camarades une grande partie de leurs affaires put être démenagée. Le 5 mai le Collectif danger de vie occupa l'ancienne usine d'incinération du Vallon pour y installer un espace d'habitation et de culture non commerciale. Un fax fut envoyé à la presse et à la municipalité pour les mettre au courant du projet. Le même jour des employés du service d'assainissement, accompagnés d'un policier en civil essayèrent en vain de pénétrer dans l'usine pour effectuer un contrôle d'identité. Deux jours après des délégué-e-s du collectif rencontrèrent Vuilleumier et Français de

la municipalité. Un délai de 3 mois fut accordé aux squatters/euses, après quoi la ville veut commencer la démolition du bâtiment. Ceci semble très irréaliste et ressemble plutôt à un prétexte pour se débarrasser d'un espace libéré.

Un apéro de quartier est prévu le 16 mai pour prendre contact avec les voisin-e-s. Le 21 mai à 19h aura lieu une réunion pour créer un deuxième collectif qui gèrera les activités culturelles prévues dans la partie industrielle (toute personne intéressée est la bienvenue!); le Collectif danger de vie s'occupant de l'espace d'habitation dans le complexe administratif, de la salle de concert et du magasin gratuit s'y trouvant. Pour ce dernier tout le monde est appelé-e à venir l'utiliser.

SQUATTE LE MONDE!